

HOMÉLIE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

En ce 15 août, nous célébrons l'assomption de la Vierge Marie, **son entrée définitive dans la gloire de Dieu**. Marie s'était endormie paisiblement dans la mort, avant qu'elle ne soit prise et « assumée » par son Fils dans la vie éternelle, corps et âme, c'est-à-dire en personne. Cette solennité est une fête exceptionnelle à laquelle tous les chrétiens sont convoqués. La fête de l'assomption est **une fête de la vie : une grande joie pour notre vie donnée à Dieu, qui devient une vie chrétienne**. Avec l'ASSOMPTION, Marie se reconnaît proche des petits, des humbles, des exclus.

En disant cela, **il nous faut éviter une confusion : Marie ne tient pas le rôle de Dieu. Nous ne la prions pas comme une sorte de déesse. Souvent, on la représente comme une déesse : Robe blanche, une ceinture bleu ciel et une couronne sur la tête. C'est cette représentation qui fausse parfois notre prière en disant : je prie maman Marie.** NON. La prière que nous faisons passer par elle, est orientée vers Dieu, vers le Christ. C'est pourquoi tout le **MAGNIFICAT** que nous venons d'entendre est entièrement tourné vers le Seigneur qui réalise des merveilles.

Marie est pour nous un modèle, un exemple qui nous aide à vivre notre vie de chrétiens. Elle ne nous propose pas un cheminement des privilégiés, des trucs extraordinaires, des miracles, mais un cheminement ordinaire, difficile et parfois douloureux. Son message nous renvoie au Christ. **Elle nous rappelle l'importance de la prière, de la conversion et de la pénitence. Ce qui fait la grandeur de Marie, ce ne sont pas les privilégiés, mais la manière dont elle suit le chemin de la foi.**

Marie nous apprend qu'avoir la foi, ce n'est pas seulement avoir des idées, des convictions. Elle fait preuve d'une totale confiance à Dieu. Elle a assumé tous les risques que son « OUI » allait lui apporter : les mystères douloureux comme les mystères joyeux que nous évoquons dans le chapelet. Elle a su dire « OUI » sans cesse. Et c'est difficile de renouveler sans cesse son oui : à l'annonciation, puis quand elle est enceinte, à la naissance du bébé dans l'étable, lors de la fuite en Egypte, pendant sa situation des réfugiés politiques, quand son enfant est perdu, et aux occasions des critiques des voisins... Marie a dû connaître les jours d'épreuves, les moments de doute où elle s'est demandé si c'était bien vrai la parole de l'ange au premier matin.

Ce que nous remarquons également chez Marie, **c'est sa hâte** quand elle se rend chez sa cousine. Ceci indique que **la réponse à l'appel de Dieu ne supporte pas les longues attentes. Elle part aussitôt et en toute hâte. Voilà un exemple pour nous qui sommes si facilement repliés sur nous-mêmes. Mais Marie est toujours là pour nous apprendre à nous tourner sans attendre vers les autres et vers Dieu**

Avec Marie, **notre vie actuelle devient une marche à la suite du Christ. Ce que Dieu a réalisé pour elle, Il le veut aussi pour chacun de nous. En méditant les images de l'Apocalypse, on voit qu'il s'agit bien de mettre Dieu au monde ; il s'agit du passage du monde en Dieu. Il importe que nous entendions bien l'appel que le Christ nous adresse et que nous nous mettions en route sans attendre pour que Jésus et l'Évangile règnent au cœur de notre monde. Telle est notre mission.** Que cette fête de l'Assomption fasse grandir en nous le désir d'imiter la Vierge Marie dans son cheminement de la foi.